



L'ancien guet Renato Häusler illumine à la bougie des monuments sacrés depuis des lustres. Il revient à la cathédrale de Lausanne pour la «9^e symphonie» de Beethoven. Ici, des lampistes en pleine répétition.

La «9^e symphonie» de l'allumeur de cathédrales

Reportage Renato Häusler a scénarisé depuis longtemps l'illumination du chef-d'œuvre de Beethoven. L'ancien guet réalise son rêve pour les 750 ans de la cathédrale de Lausanne.

Matthieu Chenal Textes
Marie-Lou Dumauthioz Photos

Un soir de répétition pas comme les autres dans la cathédrale de Lausanne. Une foule s'est amassée dans la pénombre, des gens vont et viennent en silence, certains déambulent dans les travées, portant sur des perches des vasques lumineuses. D'autres longent les galeries, des lanternes à la main. La croisée du transept est entièrement occupée par un orchestre et l'estrade par un vaste chœur qui fait soudain jaillir le thème éclatant de l'«Ode à la joie».

Depuis exactement 201 ans, c'est l'hymne universel des lumières. Le poème de Schiller mis en musique dans le final de la «9^e symphonie» de Beethoven ne peut pas mieux résonner que dans la vision de Renato Häusler. Le guet de la cathédrale de Lausanne jusqu'en 2023, expert en illuminations d'églises aux bougies, s'apprête à concrétiser un projet qu'il avait imaginé au début des années 2010, dans la petite capite de la tour lanterne, durant ses longues nuits de veille.

Et c'est sans aucun doute sa réalisation la plus aboutie: «J'ai bien dû écouter 200 fois cette symphonie, sans jamais me lasser, confie le mélomane amateur. Au départ pour m'imprégner de la musique et petit à petit pour imaginer une progression qui part de l'obscurité jusqu'à l'embrasement complet.»

Mais il aura fallu attendre bien des tentatives avortées pour que son rêve se matérialise: la «Neuvième» en neuf tableaux lumineux. L'événement convoque, en plus d'une centaine de lampistes, le chef Julien Laloux, l'ami musicien qui partage cette aventure



«Mon espoir est que le public se réapproprie le message de fraternité et de paix que l'œuvre contient et qui n'a jamais été aussi actuel.»

Renato Häusler
Expert en illuminations d'églises aux bougies et ancien guet de la cathédrale de Lausanne

depuis le début, l'Ensemble vocal Arpège, les Chœurs HEP, quatre solistes et le Sinfonietta de Lausanne. Le spectacle, à voir les 9 et 10 octobre, l'un des événements phares des 750 ans de la cathédrale de Lausanne, est malheureusement complet depuis des mois. Mais il bénéficie d'une captation audiovisuelle de pointe qui permettra de le revivre, grâce à la technologie immersive de Pierluigi Orunesu.

200 illuminations en 20 ans

En 20 ans, Renato Häusler a illuminé près de 200 événements, suivis par 300'000 spectateurs. L'idée d'origine de multiplier les bougies est née dans l'obscurité

de ces voûtes que l'ancien guet arpétait seul avec sa petite loupiote. Le fondateur de «kala lumen», belle lumière en gréco-latin, n'a jamais eu de plan de carrière. En 2005, son premier spectacle, «Chœur de lumières» avec le chœur Tenebrae, il l'avait organisé bénévolement pour financer la recherche sur les enfants atteints du sida. Le succès populaire le poussa à exporter son idée en dehors de son lieu de travail habituel.

Pendant de longues années, des contraintes de sécurité l'ont empêché de retourner à la cathédrale, mais ces tracasseries sont, semble-t-il, résorbées puisque même l'ECA est sponsor du projet! «D'une certaine manière, la boucle est bouclée, constate le guet retraité. Je réutilise des structures faites sur mesure que je n'avais plus employées depuis ce premier concert il y a exactement 20 ans!»

La «Neuvième» exige cependant des moyens plus ambitieux (lire l'encadré) et l'allumeur de cathédrales a développé, avec l'aide d'un ami ingénieur, de nouvelles installations, en particulier deux rideaux de 7 chaînes de 10 mètres de haut où s'accrocheront 260 bougies de part et d'autre du chœur. La structure s'élèvera progressivement pendant la fugue du final, juste avant l'entrée du chœur. Quand les étoiles se lèvent à la manivelle!

Sans dévoiler toute la scénographie, Renato Häusler raconte comment la symphonie de Beethoven s'est traduite dans son langage. «Certains tableaux créent une ambiance – comme la procession du 1^{er} mouvement. D'autres s'adaptent au rythme de la musique comme dans le Scherzo ou sont en rapport avec les

paroles de l'Hymne à la joie.» Le texte ne parle-t-il pas de la joie comme «schöner Götterfunken – belle étincelle divine»? Lors de la répétition du 3^e mouvement, le «ballet des lucioles» montant et descendant sur les côtés de la tour lanterne diffuse en tout cas une ampleur bouleversante à cette plage de sérénité cosmique.

Le crescendo visuel vise autant à révéler l'architecture de l'édifice que la signification de la symphonie. «Je ne mets pas simplement des bougies sur une musique et la lumière n'est pas le moteur du spectacle, avertit Renato Häusler. Mon espoir est que le public se réapproprie le message de fraternité et de paix que l'œuvre contient et qui n'a jamais été aussi actuel. Le dernier tableau, «La famille humaine», se traduit par la procession des lampistes aux 15 nationalités. C'est un appel à s'entendre.»

Lausanne, cathédrale, je 9 et ve 10 octobre (20h), complet. Le concert immersif/interactif sera disponible dès mai 2026 sur Virtual Hall: virtual-hall.com

L'illumination en chiffres

275 protagonistes: 1 chef de chœur et d'orchestre (Julien Laloux), 4 solistes, 61 musiciens du Sinfonietta de Lausanne, 112 choristes (Chœurs HEP, Ensemble vocal Arpège), 97 lampistes.
1300 kg de matériel: 4480 bougies, 146 lanternes, 24 moulinets, 111 piques de 2 m, 14 vasques de 80 cm de diamètre, 1 colombe de 3 m, 1200 l de cire liquide, 9 bols de bioéthanol, 54 l de bioéthanol, 266 m de chaînes, 732 m de corde nylon, 11 câbles 360° et 33 micros.